

➤ AU JARDIN

L'**exportation des feuilles, branches et des fruits** tombés au sol, suivi de leur destruction, vous permet de limiter le développement de maladies ou ravageurs au printemps.

Nombreuses sont les maladies qui passent l'hiver dans les feuilles ou branches mortes. Au printemps, ces maladies se développent rapidement et deviennent une source primaire d'infestation (exemple de la **tavelure**).

De même, certains ravageurs survivent à l'hiver en restant bien soigneusement à l'intérieur des feuilles. C'est le cas de la **mineuse du marronnier**. Les larves de ce papillon réalisent, durant le printemps et l'été des galeries dans les feuilles. A la chute de celles-ci, les larves se nymphosent (passage entre la larve et l'état adulte) et restent dans cet état tout l'hiver. Au printemps suivant, des papillons sortent de ces feuilles et viennent pondre des œufs sur les nouvelles feuilles de marronnier. Le fait de ramasser les feuilles en hiver et de les composter ou de les brûler, réduit considérablement les populations de ravageurs.

La **moniliose** des arbres fruitiers est un exemple de champignon qui hiverne sur les branches ou sur les fruits pourris ou desséchés qui restent sur les arbres. Il est donc essentiel d'éliminer les fruits encore présents sur l'arbre. Les branches atteintes seront également coupées et brûlées.

Le moment est également venu de nettoyer vos arbres. Il est important de couper les branches qui ont subi les **attaques d'un champignon** durant l'année. Coupez la partie atteinte en vous assurant de ne laisser que du bois sain. Ne recouvrez pas la plaie par une pâte cicatrisante car il se peut que vous ayez laissé une fraction de bois malade. Dans ce cas, la pâte risque de protéger également le champignon des agressions extérieures et celui-ci pourra alors poursuivre sa progression.

Coupez les tiges de **vivaces** qui commencent à brunir.

Attention, pour limiter le transfert de maladies d'un arbre à l'autre, **désinfectez** soigneusement et systématiquement **vos outils de travail**. Pour cela imprégnez vos outils d'alcool avant de passer à un autre arbre.

Dans le choix des espèces à planter, donnez la préférence aux **plantes indigènes**. Une plante adaptée à son environnement (au point de vue composition du sol et conditions climatiques) résistera plus facilement aux attaques de champignons et d'insectes. Vous pouvez également trouver en jardinerie des variétés de plantes (surtout pour les variétés de poiriers et de pommiers) sélectionnées pour leur résistance à certaines maladies.

Profitez-en pour diversifier votre jardin. Évitez les longues allées d'une même espèce végétale, les risques de développement à grande échelle d'un parasite seront ainsi limités. Variez également les étages de végétation (plantes traçantes, arbustes, buissons,...) afin de créer de nombreux abris pour la faune utile.

➤ AU VERGER

Pour éviter le développement de **chancres**, réalisez un ou deux traitements à base de cuivre durant la chute des feuilles.

Si des chancres sont déjà présents, curetez les parties infectées. Toutefois, en cas de forte attaque, il est préférable de couper la branche malade. Pour éviter toute contamination ultérieure, le bois contaminé sera brûlé.

Remarque : afin d'éviter le développement du **chancre bactérien** (*Pseudomonas*), attendez la fin de l'hiver pour tailler vos cerisiers et vos pruniers.

C'est la période idéale pour lutter contre le **campagnol terrestre** et le **campagnol des champs** car les galeries habitées sont vite trouvées et les parcelles piégées ne sont pas ré-envahies pendant la morte saison. Le campagnol, qui est souvent confondu avec le mulot (voir dossier n°14 sur les rongeurs), s'attaque aux racines de nombreuses plantes : arbres fruitiers, légumes,...

Préventivement, au moment de la plantation de jeunes arbres, protégez les racines en plaçant dans le trou de plantation une cage grillagée (1x1x1 m). Ensuite, Dans le fond du trou de plantation, mélangez du tourteau de ricin à de la terre. Le tourteau a un effet répulsif sur ce petit rongeur indésirable et également sur les taupes.

Si les campagnols sont déjà présents dans votre parcelle, réalisez des piégeages très régulièrement. Demandez conseil dans votre jardinerie sur les systèmes de pièges contre le campagnol (tubes autofermants, pinces, piège « guillotine »).

Bien que ce document ait été composé avec beaucoup de soins, l'asbl Adalia et ses collaborateurs ne peuvent être tenus responsables pour les éventuels dommages occasionnés ainsi que pour les mauvais résultats enregistrés suite à l'application des informations et conseils contenus dans ce document.

